



# Le Quartier Latin

Directeur : MAURICE PAQUIN  
Rédacteur en chef : CLAUDE DEMERS  
Administrateur : PIERRE ASSELIN

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"

Organe de l'Association générale des étudiants  
de l'Université de Montréal.  
Direction, Rédaction et Administration :  
539, rue de Montigny est.  
H.A. 0530

Les articles publiés dans ce Journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteurs.

## DEBATS A LA RADIO

### MEDITORIAL

Par Maurice Paquin

Les vacances, le repos, les plaisirs; tout ça, c'est du passé. Nous avons repris nos études et nos activités. Déjà l'année nouvelle est moins neuve; plus assez en tous cas pour répéter nos vœux du numéro de Noël. D'ailleurs, on nous a souhaité tant de bonheur, etc., que pour tous, cette année ne manquera pas d'être la meilleure, jusqu'à l'an prochain, qui sera aussi le meilleur...

N'insistons pas. S'il est certaines obligations qu'il était plus sûr de reprendre après la flânerie des Fêtes, comme de se lever avant le soleil, par exemple, le retour au Quartier Latin n'entre pas dans cette catégorie. Travail souvent assujettissant, il possède cependant l'intérêt qui le fait retrouver avec plaisir. Nous nous sommes donc joyeusement remis à la tâche, animés du désir de faire encore mieux que par le passé.

\* \* \*

Au cours de nos onze premiers numéros, nous nous sommes efforcés d'accroître la qualité littéraire de notre journal. Au petit noyau du début d'octobre, nous avons adjoint plusieurs nouveaux rédacteurs, nous efforçant d'être le plus judicieux possible dans notre choix.

Les étudiants et autres lecteurs ont largement répondu à notre appel à la collaboration. La sélection des articles reçus, la mise en pages, la correction des épreuves ont été l'objet de soins vigilants. La variété dans le titre des pages, la création de nouvelles chroniques constituent une partie de nos améliorations. Nous avons réussi de plus à faire renaître entièrement la page mourante des facultés.

Nous voulions communiquer un regain de vie au Quartier Latin: dans une large mesure, la réussite a couronné nos efforts: c'est avec intérêt que les étudiants le lisent et avec insistance qu'ils le réclament, quand, par accident, il leur arrive quelque peu en retard...

\* \* \*

Un travail considérable a donc été fait mais nous visons encore plus haut: le tirage doit s'accroître et de beaucoup, afin que, disposant de plus larges revenus, nous puissions donner encore plus d'intérêt au journal. Si nous passions du huit pages actuel à un douze pages régulier, par exemple, avec plus d'illustrations et même des croquis, chose considérée de luxe en ce moment au journal!

Dans ce but, une campagne a été entreprise auprès des professionnels, pour une grande partie anciens étudiants de l'Université de Montréal. S'ils voulaient s'intéresser à nous, nous pourrions sous peu leur consacrer une page: la Page des Anciens. Cela existe déjà à Québec, et on s'en porte très bien, je crois. C'est un moyen de rapprocher les Anciens de leur Université, de faire revivre pour eux la vie étudiante et aussi pour nous qui nous nous préparons à joindre leurs rangs, de profiter des conseils de leur expérience.

Nous comptons beaucoup sur eux. Il ne faut pas oublier que le Quartier Latin est le seul journal du genre à Montréal. Une feuille souvent citée en France et ailleurs mérite d'être davantage connue chez nous. Voilà un sujet de méditation au début de l'année. Pour nous, la méditation est terminée; nous sommes à l'oeuvre et si nous réussissons à remplir notre programme, nous serons fiers de notre petite part dans le progrès du journal des étudiants.

### Billet de la Semaine

#### RETOUR

Tout passe, tout casse. — Les vacances comme les opinions se sont envolées dans un tourbillon. — Une vieille carriole attelée de deux chevaux essoufflés, m'entraîne presque malgré moi vers la gare. — Les quelques milles qui m'en séparent sont vite parcourus et me voilà attendant le quai dans l'attente du train. — N'ayant rien de mieux à faire je laisse les souvenirs me tenir compagnie. — Je me souviens des beaux froids que nous avons eus et du plaisir qu'il y a de narguer le bonhomme hiver lorsqu'on est bien emmitoufflé — et des courses en skis à travers les forêts et et les lacs gelés de nos vieilles Laurentides — et des claires nuits étoilées lorsque la neige sous les rayons de la lune ressemble à un immense tapis de cristal bleuté. — Je me souviens de ces clairs-obscur merveilleux, de contrastes, de ces paysages en noir et blanc que présente un sous-bois le soir lorsque l'ombre des grands arbres serpente sous les branches. — Et les soirées au coin du feu en compagnie d'un bon bouquin et d'un bock de bière blonde, dans la solitude, la tranquillité et la saine fatigue physique d'une journée au grand air. — Hélas tout passe!

Le rail mince et luisant s'allonge près de moi comme une traînée de mercure. — Je le suis des yeux, et mon imagination m'amène jusqu'à la grande ville... où... j'irai... échouer... dans quelques heures. — Tout maintenant me paraît gris, triste et noir. — Je vois la neige sale des rues, sur laquelle, croirait-on, ont déteint les vieilles maisons couvertes de suie — la bruyante rue Ste-Catherine et son bariolage informe de lumières multicolores — l'antipathique rue St-Jacques et ses édifices qui ressemblent à d'immenses manufactures de procédures et de procès, de contrats et de billets de banque. — Je pense à mes cahiers, à mes livres qui m'attendent sur la tablette et où je dois cueillir chaque jour les quelques branches sèches qui viendront s'ajouter à l'énorme fagot qu'est l'encyclo-  
(Suite à la page 2)

### Montréal - Québec - Ottawa Commission Canadienne

Pendant que nous étions tous en vacances, une réunion très importante a eu lieu à l'Université. Mgr Piette, le R. P. Marchand, recteur de l'Université d'Ottawa, M. l'abbé M. Laliberté, représentant Mgr. Camille Roy de Québec, M. Edouard Montpetit, M. l'abbé G. Deniger, M. Th. Maher, de la Commission Canadienne de la Radio, M. Léopold Houly, y ont discuté d'un rapprochement entre les universités canadiennes au moyen de débats à la radio. Jusqu'à maintenant, rien de semblable n'a été fait au Canada. Voici un aperçu de ce que sera cette entreprise.

Le Canada est divisé en deux sections: l'Est et l'Ouest. Pour le moment l'Ouest est en dehors de la question puisqu'il s'organise de son côté.

Dans la section de l'Est il y a trois groupes: 1) l'Université McGill et les Universités des Provinces Maritimes; 2) les Universités de la Province d'Ontario; 3) les Universités canadiennes-françaises, soit Laval, Ottawa et Montréal.

Les deux premiers groupes étant anglais devront détailler pour n'opposer qu'un seul candidat au vainqueur des trois universités canadiennes-françaises.

Le vainqueur de cette dernière élimination rencontrera le vainqueur de toutes les Universités de l'Ouest.

Tous ces débats se feront à la radio, chaque candidat dans sa ville respective. Pendant que les orateurs donneront leurs discours, un jury composé de juges indépendants des Universités intéressées choisira les vainqueurs en s'appuyant sur le fond et la forme de ces discours.

Les sujets des travaux dans la section de l'Est pour les universités canadiennes-françaises sont les suivants:

23 janvier: Montréal vs Laval: La Confédération est-elle née viable? Montréal aura l'affirmative.

30 janvier: Laval vs Ottawa: La politique extérieure du Canada est-elle, au 20e siècle, supérieure à la politique américaine? Laval aura l'affirmative.

6 février: Ottawa vs Montréal: Dans les circonstances présentes, La Cour Suprême devrait-elle être la dernière Cour d'Appel pour le Canada? Ottawa aura l'affirmative.

L'Université qui sortira victorieuse de ces trois débats rencontrera alors le vainqueur des deux autres groupes anglais de l'Est. Pour cette élimination le sujet sera bilingue, c'est-à-dire que les deux premiers orateurs parleront en anglais, et les deux autres français. La réplique sera également en français. Le sujet sera celui-ci: Resolved that the British North America Act is a pact and that it is binding on each of the nine Provinces.

Ces débats auront lieu à 7 hrs. 30 du soir et dureront une demi-heure ainsi répartie:

annonce: 1m. ½	2e orateur: 7m.	continuité: ½m.	continuité: ½m.
1er orateur: 7m.	continuité: ½m.	4e orateur: 4m.	continuité: ½m.
continuité: ½m.	3e orateur: 4m.	réplique: 4m.	

Les candidats qui représenteront l'Université de Montréal sont: le 28 janvier, MM. Bernard Hogue et Albert Mayrand; le 11 février, MM. Jacques Vadeboncoeur et Raymond Eudes.

Le studio du poste C R C M est mis à leur disposition pour leurs répétitions.

Il ne reste plus qu'à souhaiter bonne chance à nos représentants. Nous sommes sûrs qu'ils nous feront honneur!

OPTICIEN 1617, rue SAINT-DENIS Tél: H.A. 0732

**Al. Benoit-Benoit, spécialiste**

Docteur en optique de Philadelphie. P. Q. Ravary, M.D.C.M., médecin oculiste.  
Traitement des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.

Ecoutez nos émissions tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis.  
Studio A.B.B., C.H.L.P. 6.45 p.m.

Carabins, bienvenue à nos émissions.

## Faire et Dire des Autres

Par RENE MENARD

"LA PAROLE UNIVERSITAIRE", Bruxelles, Belgique. (novembre 1933).

"La Parole Universitaire" est la tribune libre des étudiants catholiques Belges, rédigée à Bruxelles.

\* \* \*

"Le chômage, phénomène moderne".

Ainsi, en moins de quinze ans, le même problème se pose à l'état chronique, problème bien moderne. Le Larousse de 1905, ignorant le mot de chômeur, ne connaît pas ce phénomène, puisque du chômage il donne cette définition: "inactivité d'une industrie durant les jours fériés".

Hélas, pour beaucoup de travailleurs et d'industriels, il existe 365 jours fériés par an; mais les dîners dominicaux instaurés par une dictature voisine ne se chiffrent pas à 365.

Durant le moyen-âge et les temps modernes, une calamité est toujours redoutée: le travailleur de la glèbe craint tour à tour la chaleur, le froid, la sécheresse, les inondations et toujours la famine causée par de mauvaises récoltes.

Encore aujourd'hui, dans les pays peu industrialisés, comme la Chine et la majeure partie de l'U.R.S.S., la famine reste la misère-type du paysan de la plaine.

Au XIXe siècle, à la civilisation industrielle correspond un nouveau: la prolétarisation des masses.

L'ouvrier, la femme, l'enfant travaillent sept jours par semaine et douze heures par jour, avec des salaires de pitié. Mal nourris, mal vêtus, ils campent par groupes en des taudis insalubres, noyant leur intelligence en des estaminets-assommoirs ou crachent leurs poumons en des ateliers obscurs, renfermés et moisissés.

Mais en notre siècle de machinisme, la pitié humaine, la charité chrétienne doivent se pencher sur une nouvelle victime: l'oisif mais involontaire.

Désormais, "tu travailleras à la sueur de ton front" n'est plus la suprême malédiction de l'homme déchu.

Nous pouvons affirmer avec René Javaux que "nous assistons en plein XXe siècle à la constitution d'une nouvelle classe sociale, toute différente des autres et dont les membres ont d'autres habitudes, d'autres sentiments, une autre mentalité que les membres des autres classes sociales". Georges CASSART.

\* \* \*

"L'ECHO DES ETUDIANTS", Toulouse, France. (novembre 1933).

L'organe officiel de l'Association générale des étudiants de Toulouse est "L'Echo des Etudiants", publication mensuelle.

\* \* \*

Réductions dans les salles de Spectacle".

Des réductions sont accordées aux membres de l'A. G. au Théâtre du Capitole, au Théâtre des Nouveautés, aux Tournées Baret, aux Cinémas Gaumont, Paramount, Variété, Trianon et Gallia, aux Thés Dansants du Grand-Hôtel, au Bal des Etudiants, aux Courses, à la Potinière.

Les réductions dont jouissent les étudiants à ces endroits varient de 25 pour cent à 50 pour cent.

\* \* \*

"Nécrologie".

"Quelques jours après la mort du professeur Calmette, un nouveau deuil frappait l'Institut Pasteur. Son directeur Emile Roux, le disciple le plus intime de Pasteur, mourait dans une petite chambre de l'Hôpital Pasteur. La vie du Docteur Roux est des plus attachantes. N'ayant qu'un but, celui de continuer l'œuvre de son maître, il a contribué dans une large part à faire de la microbiologie la science qu'elle est aujourd'hui. Depuis sa thèse de doctorat qu'il fit en 1883 sur la rage en passant par ses études sur le charbon, la diphtérie, le tétanos, le choléra, la péripneumonie, la peste, la syphilis, toute la vie de Roux a été un travail continu. Indifférent, même aux plus légitimes satisfactions de la vie, Roux menait une vie aussi simple que

ACHETEZ

vos

BISCUITS ET BONBONS

chez

DAVID & FRERE, LTEE

## Polytechnique

Conte de fée: Il n'y aura plus d'examens à Polytechnique.

• • •

L'institut des ingénieurs du Canada a récemment nommé notre directeur, M. Augustin Frigon, président pour le district de Montréal.

• • •

En attendant que les adversaires se présentent, notre excellente équipe de ballon au panier continue de s'entraîner fermement sous l'habile direction du capitaine Camille Hébert.

• • •

Les étudiants de quatrième année viennent de fonder un cercle d'étude qui a pour nom "La Cinquante-neuvième". Le cercle est exclusif à cette classe et le conseil suivant a été élu pour le diriger: président, M. Georges Demers, vice-président, M. Gabriel Dorais, secrétaire, M. Maurice Beaudoin. Nous souhaitons longue vie et surtout grand succès à cette belle initiative.

• • •

M. Y.-R. Tassé, président des étudiants de Polytechnique, a fait aménager un spacieux local devant servir aux réunions de son conseil. Les ouvriers auront terminé les derniers travaux dès cette semaine.

M. B.

celle d'un bénédictin. Il était plein d'une sollicitude réelle pour les jeunes et son accueil était pour eux bienveillant et paternel".

\* \* \*

"L'UNIVERSITAIRE COLONIAL", Anvers, Belgique. (octobre 1933).

"L'Universitaire Colonial" est le mensuel de la Fédération des Cercles Estudiantins de Belgique.

\* \* \*

"Nous avons lu avec plaisir: "

Dans "Le Quartier Latin" de Montréal, la réjouissante constatation d'une renaissance de l'esprit estudiantin au Canada et le compte-rendu de la revue: "Bleu et Or".

## Droit

Au début de cette année nouvelle, nous ne pouvons nous empêcher de souhaiter à tous nos confrères et à tous nos amis de la santé, du bonheur et des succès!

\* \* \*

Plus nous avançons dans la civilisation, plus nous reculons dans la tradition des éternelles. En droit, il en est qui les ont eues très tard, les autres n'en ont pas eu du tout. . .

\* \* \*

A la plupart des échecs, on peut sans chercher trop, trouver des circonstances atténuantes. Ne pourrait-on pas en trouver aussi pour les examens réussis?

Pour vous en rendre compte, faites une petite "revue"!

\* \* \*

Si, avant la fin de leur cours, les élèves de seconde ne subissent pas d'amendement, ils devront procéder civilement, comme juge de paix, comme géolier ou comme huissier! Pourquoi? Parce que le Barreau les bloquera!

\* \* \*

On se console plus facilement

## Panégyrique fantaisiste

EUGENE BARBEAU

"Eh quoi! demanda papa Barbeau à la "nurse", "un garçon?" Papa Barbeau de Laprairie pensa que la Province compterait un briquilleur de plus.

Et son front se rida.

Mais le petit Eugène riait dans sa barbe "in potentia",



voyant se tracer solennellement devant lui les lettres augustes de son étonnante destinée.

Sa destinée, telle a toujours été sa préoccupation.

Son brillant avenir, son bel idéal, telle a toujours été sa seule pensée.

Tellement que jusqu'à l'âge de vingt ans, il n'a jamais vécu son présent. Il en oublia

même, m'a rapporté Monsieur... mon petit doigt, à l'âge de quinze mois, sa maman pour ne plus penser qu'à sa soupe au lait qui le console encore aujourd'hui des vicissitudes de la vie.

Né sous une grande étoile, le onzième jour du deuxième mois avant le onzième de la troisième année avant celle de 1911, Eugène Barbeau, et non pas Euzène, comme l'appelait sa petite bonne femme de soeur, a toujours vécu dans le succès et la gloire, rêvant d'être un jour un beau grand jeune homme blond.

De "grand lecteur" au Collège de Montréal, il passa "maître des jeux" et "président de la congrégation de la Sainte Vierge".

Puis, contrairement à la gent "dindonnante" qui se plaît dans le rouge, son goût du noir le poussa vers le Séminaire de philosophie avec des intentions vers la "robe".

Mais, nous dit son biographe, à la page 247 de son volume intitulé "Eugène le petit", nous ne savons pas si c'est l'amour du grand air, l'amour des fleurs, l'amour des hommes ou l'amour des femmes, mais un jour il dirigea sa pensée vers la médecine où depuis il s'est taillé à travers abdomens, abdomens et abdomens une très enviable réputation.

Ce qui l'a d'ailleurs hissé jusqu'à la Société des Débats qu'il préside aujourd'hui avec une noblesse et un esprit tout à fait "doctoral".

Engène d'autre part ne fait pas de "barbots" en amour.

Il ne pense pas aux femmes quoiqu'y ayant déjà pensé il se propose d'y penser encore.

(Suite à la page 8)

## BILLET

(Suite de la page 1)

pédie des notions qu'il nous faut connaître pour franchir avec succès la barrière des examens.

Un grognement de bête fauve me tire de mes pensées grises. — Le train glisse vers nous dans un émouvant bruit de ferraille et là-bas sur la montagne, près de la lune qui se lève le vent du nord effleure la cime des sapins. RAC.



Siège social: Montréal

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT  
... fruit de 116 années de  
fructueuses opérations ...

BANQUE DE  
MONTREAL

Fondée en 1817





# LE QUARTIER LATIN

## REAL LANTHIER A LA F. N. E. U. C.

Du vingt-six au vingt neuf décembre dernier, la Fédération Nationale des Etudiants des



REAL LANTHIER  
Photo A. Dumas.

Universités canadiennes a tenu son congrès annuel à l'Université de London, Ontario. Réal Lanthier, président des Etudiants en Médecine et conseiller de l'A. G. E. U. M., représentait notre université, la seule des universités canadiennes - françaises dans la fédération. Nous avons appris avec plaisir qu'il avait été élu vice-président de la F. N. E. U. C. Nous offrons à notre confrère nos plus sincères félicitations, en attendant le rapport qu'il nous communiquera à ce sujet.

### REMERCIEMENTS

M. Léo Meunier, D-36, remercie tous les étudiants de la sympathie qu'ils lui ont témoignée à l'occasion de la mort de son père.

### MESSE DES ETUDIANTS

La messe des étudiants a été reprise, dimanche dernier, à la chapelle de Lourdes. Notre aumônier y continue sa série d'instructions sur les sacrements. D'ici Pâques, il traitera de la Pénitence. Bienvenue à tous.

## BOTTIN

### Changements d'adresse

- J. M. Ladouceur, H.E.C.-34  
521 Sherbrooke est, HA. 1364.
- P. Proulx  
2097 St-Denis, PL. 3394.
- F. Proulx  
2097 St-Denis, PL. 3394.
- René Ménard  
521 Sherbrooke Est, HA. 1364.

## NOUVELLES-ECLAIR

**DEBUTANTES** — Voici un potin social qu'on pourrait passer sous la rubrique "Déplacement". — Mlle Françoise a décidé de ne plus porter sa robe à poil... de singe. Elle porte maintenant des plumes ! ! !

**SOCIAL** — Paraît que la meilleure manière de garder un chien dans un appartement est de le faire sortir à temps.

**PORTER**—On demande si la Belle Dow est du "Old Stock Ale".

**DENTAIRE** — Fausse alarme au sujet de la dent de Madeleine. A plus tard la sagesse.

**DROIT**—En sortant du premier cours de droit criminel, Delage s'écrie: "C'était beau en crime." (?!?!)

**DECOURAGEMENT**—Plusieurs débutantes parlent de rentrer au couvent. (Ah! Ah!) Prendre le voile des nonnes au lieu de celui de la mariée, c'est toujours prendre le voile. A défaut de l'un, on prend l'autre.

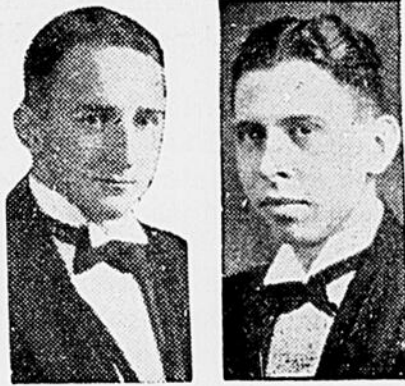
**MUSIQUE** — C'est peut-être en engageant un jazz de nègres qu'on finira par entendre "O Canada" après le bal. L'air serait plus gai pour la circonstance.

**PENSEE** — Parler mal de quelqu'un est toujours lui faire de la réclame et se faire du tort. (C'est beau l'instruction, hein?)

### Témoignage de M. Malcolm Muggeridge, publié dans la presse anglaise.

"... Toute l'horreur du régime bolchéviste se montre surtout à la campagne. C'est là que les bolchéviks ont commis un des crimes les plus monstrueux que l'Histoire ait jamais connu. Ce crime est tellement ignoble que dans l'avenir, on ne croira pas qu'une chose pareille ait pu arriver. Allez en Ukraine ou dans le Caucase du Nord. Autrefois c'étaient les contrées les plus riches et les plus fertiles de toute la Russie. Maintenant vous y verrez un désert. Les champs sont couverts de mauvaises herbes; nulle part des chevaux ou du bétail. Les habitants qui ont survécu, enflent et finissent par périr. Si vous les interrogez, ils vous diront que depuis trois mois ils n'ont pas vu de pain. Ils se nourrissent de pommes de terre et de succédanés de toutes sortes. Ils vous diront combien sont déjà morts de faim et combien en meurent chaque jour encore. Ils vous diront aussi que des milliers d'êtres humains ont été fusillés par le pouvoir soviétique et que d'autres centaines de milliers ont été déportés sous la seule inculpation d'avoir caché quelques céréales..."

## A la Radio



MM. Albert MAYRAND et Bernard HOGUE, D 34, qui prendront part au premier débat à la radio.  
Photo A. Dumas.

## Avis de Concours

Organisé par la "Robert Owen Foundation". Prix de \$50.00 à l'auteur du meilleur essai, en français ou en anglais, d'une longueur ne dépassant pas 3000 mots, sur l'un des sujets suivants:

- 1) Pourquoi les entreprises industrielles existantes devraient-elles être organisées sur une base coopérative, et comment peuvent-elles l'être?
- 2) Etude de quelque effort coopératif entrepris par des chômeurs.
- 3) La place des sociétés coopératives dans un état socialiste.

### Conditions:

- a) Etre âgé de moins de 30 ans.
- b) Demeurer au Canada.
- c) Envoi des essais à: Mr. H.-E. Langford, président, 91 Gothic Avenue, Toronto.
- d) Tous les envois doivent se faire avant le 15 mars 1934.

e) Le nom de l'auteur doit être communiqué sur une feuille séparée, indiquant:

- 1) adresse;
- 2) occupation;
- 3) lieu et date de naissance;
- 4) instruction reçue.

Renseignements au Quartier Latin.

### QUEL JUS!

La période de froid excessif récente a donné l'occasion à un rédacteur, d'un quotidien à grand tirage, d'exhiber devant ses lecteurs toute la profondeur de son savoir en métallurgie. En effet nous pouvions lire, en première page, que par suite du grand froid les rails des tramways transpiraient et qu'il en sortait du "jus d'acier".

M. B.

## NOUVEAUX POTINS

Paule (mon doux Seigneur) C. est allée en skis à Lucerne avec le professeur Allenski Duchesneau. Ce dernier a déclaré aux journalistes que dorénavant il ne prendra plus de "pôles" pour aller en skis.

Maryett (beaux yeux) R. est toujours à la toute dernière mode quant à ses chapeaux. Au forum elle fait loucher bien des spectateurs. Il paraît que Marcel a du quitter le "Canadien" parce que les chapeaux de Maryett agissaient sur son système sympathique.

Yvonne (bien oui) D. a trouvé une nouvelle manière de fumer. Il faut jeter la cendre à côté du cendrier, rallumer une dizaine de fois sa cigarette éteinte et enfin s'étouffer le plus souvent possible.

Rita (patati patata) D. voulut chez Garcia des photos Tôt. Il les fit tôt mais Rita riait faux. Il fit d'autres photos sans taux.

## TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur  
Au Quartier Latin,  
Montréal, Canada.

Monsieur,

On demande un jeune médecin canadien-français, robuste, courageux et prêt à sacrifier son avenir au traitement d'un certain Révérend Ecossais, maniaque de naissance.

Devra défrayer ses propres frais de voyage et d'hôtel.

Inutile de se présenter sans les qualifications requises. S'adresser au journal:

"The Edinburgh Scotsman"  
Edinburg, Ecosse.

N.-D.-L.-R.—Et ça suffit pour répondre au Révérend Ecossais.

Françoise (pas contente) C. "is afraid of the big bad monkey"

Kay (sweet) B. était au hockey. Ce ne fut pas OK car elle eut un terrible hoquet.

ZUT.



Non cet étudiant ne pratique pas l'art chorégraphique et il n'a pas perdu la boule. Il manifeste simplement la joie éprouvée en téléphonant à ses parents pour la première fois. "Prends l'habitude d'appeler chaque semaine, comme je le fais, "lui dit son compagnon qui a plus d'expérience, "il n'en coûte qu'une bagatelle."

### Pour 30 cents

vous pouvez téléphoner à environ

### 100 milles

en utilisant le service entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.



MA. 0442 **\$10.00** 354 Est, Ste-Catherine  
MM. les étudiants, déposez ce coupon au salon de barbier de  
**BARRY et BILODEAU**  
et une prime de \$10 sera tirée devant vous étudiants, le mois prochain

Nom: ..... Faculté: .....  
Adresse: ..... **\$10.00**

# LE COIN DU SPORT

## EN FOULE CE SOIR A L'ARENA

### Notre équipe rencontre Montréal West à 10 hrs

C'est bien ce soir qu'enfin vont se réveiller les carabins. A la séance régulière de lundi dernier, l'entrain n'a pas cessé un seul moment. Pourquoi ? Tout près d'une centaine d'étudiants s'étaient donnés le mot et sont allés gaiement, avec cette franche gaieté qu'on nous connaît encourager notre équipe glorieuse dans la défaite. Après un début fort prometteur alors que par les scores successifs de 5 à 3 et de 7 à 0 l'Université a écrasé ses deux premiers adversaires, voilà que dans les deux dernières parties nous avons dû courber l'échine devant des adversaires non pas supérieurs mais mieux entraînés, car n'oublions pas que durant les vacances nos joueurs n'ont guère eu le temps de pratiquer ensemble.

Mais ce soir, combien la vengeance sera douce. Ce qu'il sera intéressant d'assister à l'écrasement de notre adversaire. La joute a lieu à 10 heures, ne l'oublions pas. Et il faut que les carabins y soient en nombre. Il faut du train, de la vie, de la gaieté et une victoire. Emmenez vos amis et amies, le spectacle en vaut la peine.

On trouvera sur une autre colonne, la cédule régulière contenant toutes les parties qui restent encore à jouer. Sachons la conserver et la consulter au bon moment.

Donc à ce soir, et en foule à l'Aréna pour 10 heures.

G. D.

#### "LA SEMAINE SPORTIVE"

JEUDI, 18 JANVIER.

Hockey:

U. de M. vs Montreal West, à l'Aréna à 10h. p.m.

SAMEDI, 20 JANVIER.

Ballon au panier:

U. de M. vs Y.M.H.A. au Cath. High, à 8.30 p.m.

LUNDI, 22 JANVIER.

Hockey:

U. de M. vs St-Lambert, à l'Aréna, à 9 h. p.m.

Quilles Inter-Faculté:

Médecine vs Droit, aux H. E. C.

MARDI, 23 JANVIER.

Ballon-au-panier Inter-Faculté:

Droit vs Chirurgie D. au Polytech. à 7 h. p.m.

Polytech. vs Médecine au Polytech. à 8 h. p.m.

Quilles Inter-Faculté:

Pharmacie vs H. E. C. aux H. E. C.

G. L.

#### QUILLES AUX HAUTES-ETUDES (Ligue Inter-Classes)

Equipes	P.J.	P.G.	P.P.	Pts	Positions
3ième Année	12	9	3	18	1ère
1ère Année	12	9	3	18	1ère
2ième préparatoire	12	5	7	10	2ième
2ième Année	12	4	8	8	3ième
1ère préparatoire	12	3	9	6	4ième

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin

chez

**DÉOM**

1247, St-Denis — Montréal

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

**La Saubegarde**  
MONTREAL

Narcisse DUCHARME, Président

Après sept victoires consécutives, l'équipe sénior de hockey de l'école Technique a subi un revers à sa huitième rencontre. A cette occasion le Polytechnique a enregistré un triomphe de 8 à 6 sur ses adversaires de la rue Sherbrooke O.

Et maintenant les amis préparons-nous pour la semaine du 22 janvier. Hâtons ensemble pour les examens généraux parce que vous savez . . . ce n'est pas vrai un conte de fée.

#### QUILLES

Le première série de la ligue de Quilles s'est terminée mardi soir dernier, alors que la Chirurgie Dentaire a fait face à l'équipe de Pharmacie.

Les Hautes Etudes Commerciales sont maintenant en tête, puisqu'ils n'ont pas perdu une seule partie.

La Médecine réussit à conserver la deuxième position en gagnant 10 parties sur 15.

La seconde série de la ligue débutera lundi soir prochain le 22 janvier, quand la Médecine rencontrera le Droit; cette joute promet d'être fort intéressante. Invitation à tous de s'y rendre.

#### Cédule de la 2ième série

- Janvier 22: Médecine vs Droit.
- Janvier 23: Pharmacie vs H. E. C.
- Janvier 29: Médecine vs Chirurgie Dent.
- Janvier 30: Pharmacie vs Droit.
- Février 2: Polytechnique vs H. E. C.
- Février 5: Médecine vs H. E. C.
- Février 6: Pharmacie vs Polytechnique.
- Février 9: Chirurgie D. vs Droit.
- Février 12: Médecine vs Polytechnique.
- Février 13: Pharmacie vs Chirurgie.
- Février 16: H. E. C. vs Droit.
- Février 19: H. E. C. vs Chirurgie D.
- Février 20: Pharmacie vs Médecine.
- Février 23: Polytechnique vs Droit.
- Février 26: Polytechnique vs Chirur. D.

#### POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.	N.	Pts
H. E. C.	15	15	0	0	30
Me.	15	10	4	1	21
Po.	12	4	8	0	8
Dr.	15	4	8	0	8
Ch.	12	3	9	0	6
Ph.	9	2	6	1	5

G. L.

#### A conserver

Cédule de la Ligue de la Cité et du District.

- Janvier le 18 : U. de M. vs Montreal West 10 heures
- " le 22 : U. de M. vs St-Lambert 9 "
- " le 29 : U. de M. vs McGill 10 "
- Février le 5 : U. de M. vs Montreal West 9 "
- " le 12 : U. de M. vs St-Dominique 9 "
- " le 19 : U. de M. vs N. D. G. Rovers 9 "
- DETAILS : U. de M. vs ? ? ? ? ?

Cédule de la Ligue Intercollegiale.

- Janvier 10 : Loyola à McGill
- " 20 : Bishop's à Loyola
- " 27 : U. de M. à Bishop's
- " 27 : McGill à Loyola
- " 31 : Bishop's à McGill
- Février 3 : U. de M. à Loyola
- " 10 : McGill à Bishop's
- " 15 : McGill à U. de M.
- " 17 : Loyola à Bishop's
- " 21 : U. de M. à McGill
- " 24 : Bishop's à U. de M.
- Mars 1 : Loyola à U. de M.

#### NOUVELLES

A l'assemblée régulière du 9 janvier dernier, l'Association Athlétique a fait la nomination d'un nouveau directeur dans la personne de Me Roger Beullac, lequel représentera notre Association dans la "Montreal Basket-Ball League". Cette nomination porte à quatre le nombre des directeurs de l'A. A.; les Drs Eud. Dubeau, J.-P. Lanthier et M. Augustin Frigon faisant déjà partie de la direction de nos destinées sportives. Nos meilleurs voeux accompagnent le nouvel élu dans ses fonctions auxquelles il est bien préparé, puisque durant ses années de vie universitaire, il fut un des meilleurs et des plus actifs adeptes de ce jeu d'intérieur.

◆ ◆ ◆

A cette même assemblée, en outre de la nomination de M. Hervé Arbour, C. 36. au poste d'arbitre de l'U. de M. aux parties de la ligue de la Cité et du District, l'A. A. apprend que le Dr U. Pagé, sportman bien connu de la métropole, accepte avec plaisir d'arbitrer nos parties dans l'Intercollegiale. Reconnaissantes félicitations.

#### AVIS

Notre club de Ballon au panier, qui fait partie de la "Montreal Basket-Ball League", aurait besoin d'un publiciste qui s'occuperait exclusivement de sa publicité, tant au Quartier Latin qu'aux autres quotidiens de la Métropole. Nous prions donc celui ou ceux qui se sentiraient des aptitudes pour remplir cette charge, de bien vouloir communiquer le plus tôt possible avec l'Ass. Athlétique, qui se fera un plaisir de fournir tous les renseignements nécessaires.

G. L.

M. Aug. Frigon ayant bien voulu accéder à la demande de l'A. A., les parties de la ligue de Basket-Ball Inter-facultés, qui se jouaient auparavant le lundi soir, auront lieu désormais le mardi soir, de 7 hrs à 9 hrs, à l'Ecole Polytechnique. Aux intéressés de prendre note.

G. L.

Saviez-vous que Olivier Quévillon, fameux lanceur du club de baseball semi-professionnel Forest Frères, est un polytechnicien de deuxième année ?

### Ballon au panier

Cédule "Montreal Basket-Ball League"

- Janvier 6 : McGill à U. de M.
- " 13 : U. de M. à Central Y. M. H. A.
- " 20 : Y. M. H. A. à U. de M.
- " 24 : U. de M. à Sun Life
- Février 3 : N. D. G. à U. de M.
- " 10 : U. de M. à McGill
- " 17 : U. de M. à N. D. G.
- " 24 : Y. M. C. A. à U. de M.
- Mars 3 : Sun Life à U. de M.
- " 10 : U. de M. à Y. M. H. A.

HArbour 1878 Service-Qualité

**ED. GERNAEY**

VOTRE FLEURISTE

Fleurs pour toutes occasions :: télégraphiées partout ::

1405 St-Denis — Montréal

Institution canadienne-française

**LABORATOIRE NADEAU**

LTEE

PHARMACIE EN GROS

# LE COIN DU SPORT

## N. D. G. Rovers 3 -- Université de Montréal 1

### Racicot sauve l'équipe du blanchissage

Dans une partie rapide au possible mais dénuée de toute rudesse, où avouons-le franchement, le manque de cohésion de nos joueurs nous a valu la défaite, nous avons été toutefois à même de juger ce qu'avec de la pratique et une entente plus parfaite, notre équipe est capable de faire dans l'avenir, c'est-à-dire se tailler une place enviable dans le circuit de la Cité et du District, et même sans optimisme à outrance, aspirer aux plus hauts honneurs dans le grade intermédiaire.

Nos deux dernières défaites après les deux éclatantes victoires du début ne sont aucunement la preuve d'un rabais d'enthousiasme chez nos portecouleurs, bien au contraire, un esprit sportif, agressif et ambitieux règne dans notre équipe, et vous n'avez qu'à assister à la prochaine partie de jeudi soir pour vous en convaincre vous-mêmes, d'ailleurs, même nos revers en sont la preuve.

N'oublions pas aussi comme facteur important de nos deux défaites, l'état pitoyable de la glace qui en était rendue à sa troisième rencontre ces soirs-là.

Maintenant, jetons un rapide coup d'oeil sur la dernière partie de lundi dernier, alors que nous avons du céder le pas devant nos solides mais courtois adversaires.

#### 1ère période

La première période nous fait voir au début du jeu très rapide. J. Demers, Dufour et Racicot font du beau travail et comme résultat une mêlée se produit devant les buts de Wilson qui se montre solide, puis Demers ouvre le bal au pénitencier en jouant un peu trop durement à la ligne bleue; pendant ce temps Léonard Gouin s'empare du disque, fait une longue montée le long de la bande, mais perd aux mains de Boyle qui patine en vitesse — à la ligne bleue il passe à Westman, qui loge la rondelle derrière Barsalou. Une minute s'écoule à peine que Clayton fait des siennes pour enregistrer un deuxième point pour N. D. G. Asselin se paie deux descentes tandis que Fabien essaie, mais en vain de forcer la défense ennemie, et au son de la cloche,

c'est Barsalou qui se met en évidence en bloquant un dur lancer de Armstrong.

#### 2ième période

Le jeu défensif fait les honneurs du début de la 2ième période, cependant nos "gars" ne sont pas lâches à foncer et pendant un certain temps le jeu se tient uniquement dans le territoire du N.D.G., et c'est dans une mêlée devant les buts de Wilson que Demers passa le disque à Racicot qui s'empresse de compter. Deux ou trois fois Barsalou sort de ses buts pour protéger nos intérêts et toujours il le fait brillamment. Puis c'est au tour de Gouin à mettre le N. D. G. en danger, mais ses efforts, tout comme ceux de Fabien et de Ricard, sont réduits à rien devant la solidité de la défense ennemie et la vigilance de leur gardien de buts. Le score reste 2 à 1 pour N.D.G.

#### 3ième période

Le jeu débute avec brio, et après avoir vu le gros Berthiaume se payer le luxe de deux montées jusqu'à la ligne bleue et même faire sortir Wilson de sa cage, on peut voir le rapide centre de notre équipe Dufour, se démener comme un diable dans l'eau bénite.

Fabien se montre... trop solide sur la défense, et l'arbitre l'envoie pour quelques minutes au "frigidaire"! Ricard le suit peu après pour avoir pris la rondelle avec sa main; trois contre cinq, Asselin n'en fait pas moins une montée de toute beauté, qui malheureusement n'a pas le sort qu'elle mérite. Puis les cinq dernières minutes de jeu nous apportent une pluie de montées et de lancers, qui, d'un côté mettant Barsalou en danger, et de l'autre donnent du fil à retordre à Wilson du N.D.G.. Dufour entre-autres est merveilleux de vitesse tandis que "Fab" fait son grand possible. Il ne reste que deux minutes, six avants sont lancés sur la glace, nos buts sont vides — derniers et suprêmes efforts dans nôtres! mais Clayton devant un but ouvert doit tout de même s'y prendre par deux fois pour compter le 3ième point du N. D. G., et la cloche nous annonce notre défaite.

### "POTINS SPORTIFS"

On dit :

Que Jacques Demers a décidé de sortir de sous sa tente, au lieu de se reposer encore une semaine sur ses lauriers !

\* \* \*

Que Conrad Asselin n'a pas digéré beaucoup les "picotements" de son compatriote du McGill !

\* \* \*

Que le gros "Berth" est impatient de rencontrer de nouveau le McGill, pour acclimater son "petit ami" Létourneau !

\* \* \*

Que le "volumineux" Dufour est en quête d'un régime, afin de pouvoir passer à travers les "minuscules" défenses de notre université-soeur !

\* \* \*

Que Vanasse, le "poids-plume" de l'équipe, aurait tout à y regagner en jouant avec son inséparable "coco" !

\* \* \*

Que Fabien — "Fab" pour les amis — fait le procès... alvéolaire de notre défaite de jeudi soir dernier !

\* \* \*

Que les Carabins semblent enfin décidés à sortir de leur léthargie anti-sportive, et qu'ils assisteront aux prochaines joues au nombre de... ???

\* \* \*

Que le championnat Intermédiaire... du Canada nous appartient ! Qui vivra verra !

G. L.

### "Nos compteurs"

	B.	A.	Pts
Fabien, C.-D. ....	4	2	6
Asselin, H.E.C. ....	3		3
Demers, C.-D. ....	2	1	3
Dufour, Po. ....	2		2
Racicot, Po. ....	1	1	2
Gouin, Méd. ....	1		1
Pothier, Méd. ....	1		1

### "Classement des Equipes"

	J.	G.	P.	N.	Pts
McGill .....	5	3	0	2	8
N.D.G. Rovers	5	2	0	3	7
St-Lambert ....	5	2	1	2	6
U. de M. ....	4	2	2	0	4
Montreal West	4	1	3	0	2
St-Dominique	5	0	4	1	1

G. L.

N.D.G. Rovers: Wilson, Flanagan, Wilson, Clayton, Wilson, Armstrong, McRobie, Westman, Boyle.

U. de M.: Barsalou, Fabien, Berthiaume, Dufour, Demers, Racicot, Asselin, Ricard, Auger, Letendre, Gouin.

#### 1ère Période

1.—N.D.G.: Westman ..... 6.45 (Boyle)

2.—N.D.G.: Clayton ..... 7.30

#### 2ième Période

3.—U. de M.: Racicot ..... 4.10 (Demers)

#### 3ième Période

4.—N.D.G.: Clayton .....14.59

G. L.

### PARTIES JOUEES

#### HOCKEY:

Lundi, 18 déc.	
U. de M. vs St-Lambert .....	5-3
Lundi, 8 janv.	
U. de M. vs St-Dominique .....	7-0
Jeudi, 11 janv.	
U. de M. vs McGill .....	0-2
Lundi, 15 janv.	
U. de M. vs N. D. G. Rovers .....	1-3

#### BALLON-AU-PANIER:

Tournoi au Sun Life.	
U. de M. vs N. D. G. ....	30-33
Exhibition :	
Y.M.H.A. vs U. de M. ....	33-28
Première partie de ligue.	
McGill vs U. de M. remise à plus tard.	
Deuxième partie, le 13 janv.	
Y. M. C. A. vs U. de M. ....	33-27
	G. L.

## Ballon au Panier

33 à 27. Tel est le score qui a vu notre équipe connaître l'amertume de la défaite samedi dernier, à l'ouverture de la saison régulière de Basket-Ball.

A vrai dire, nous sommes peu favorisés par le sort. Après deux longs mois de travail ardu, alors que dans les derniers temps les parties d'exhibition nous permettaient d'anticiper de glorieuses victoires, le sort, c'est bien le sort, nous décerne une défaite à nos débuts dans la ligue. Ce n'est

toutefois pas là une défaite écrasante, le score de 33 à 27 l'indique bien, et il est sûr que l'avenir nous réserve d'agréables surprises. Mais nous étions en droit d'espérer ou d'escompter un meilleur début. Nous publions aujourd'hui le calendrier des joutes auxquelles notre équipe prendra part. Ceux qui s'intéressent au basket-ball feront bien de le conserver. Nous attendons donc une victoire... A quand ?

G. D.

Les premières cigarettes à se présenter avec un emballage bilingue



CIGARETTES

**DUCHESSE**

Conservez les "mains de bridge"

Manufacturées par L. O. Grothé, Limitée,

Fabricants des fameux cigares

Peg Top et Webster

UNE REDUCTION DE 10% EST AUTORISEE AUX ETUDIANTS

**Emile Thisdale**

Vêtements, Merceries et Chapeaux

335 Est, rue Ste-Catherine

:::

MONTREAL

# LES LUMIÈRES DE LA VILLE

## "STELLA... TU L'AURAS!"

Était-ce grâce à la nouveauté du genre ici, à la réclame, au nom de l'auteur, ou même à la qualité du spectacle? Je ne sais trop, mais il est vrai que, l'an dernier, "Stella-ci, Stella" nous avait assez fortement emballés. C'était donc à un nouveau régal que semblait nous convier M. Letondal avec la revue au titre prometteur de "Stella... tu l'auras".

M. Letondal est homme d'esprit, aussi les deux actes qu'il nous a présentés, sont-ils remplis de bons mots, d'illusions spirituelles, d'une manière tout-à-fait piquante de voir certains événements.

M. Letondal est ordinairement homme de goût. D'où le choix excellent des chansons empruntées et des sujets à caricaturer. Il est regrettable que quelques morceaux, tels que la Chanson Russe, n'aient pas été mieux compris.

M. Letondal est enfin amusant chanteur. Non pas qu'il soit doué d'un organe merveilleux, mais il possède l'art de bien dire; ce qui rend possible chez le spectateur l'oubli d'autres déficiences.

Mais... il y a un mais... M. Letondal n'est pas un dramaturge. L'inspiration de chacun des tableaux est excellente, mais l'exécution l'est peut-être un peu moins. C'est-à-dire que chacun promet toujours un peu plus qu'il ne donne et le rideau se baisse au moment où nous attendons le clou... qui ne se montre pas la tête. Cela semble venir d'un défaut de construction qui donne l'impression de "pas fini", de découvertes mal exploitées.

Cette lacune, unique mais d'assez grande importance, est d'ailleurs rachetée, dans la mesure du possible, par une interprétation de tout premier ordre.

M. Fred Barry tient la tête par sa verve et son entrain qui ont insufflé la vie à des sketches qui se mouraient d'anémie. Liliane Dorsenn que nous avons jusqu'ici applaudie avec restriction, s'est montrée dans "Stella... tu l'auras" presque souple et très amusante. Elle s'est révélée chanteuse, sans beaucoup de voix, mais très expressive. C'est avec justice qu'on l'a vivement applaudie pour ses chansons des "Trois Gendarmes" et du "Train de Plaisir". M. Pierre Durand, au jeu toujours sobre et sûr, a réussi de très bonnes compositions. Si l'on fait abstraction de la piteuse Aurore Alys et du bredouillant P. Foucreau, le reste de la distribution fut très à la hauteur, y compris M. Auger, à qui les rôles de composition semblent mieux convenir que ceux de jeune premier.

Comme impression générale, disons que "Stella... tu l'auras" est le très bon schéma d'une revue à faire. Tous les éléments d'une excellente revue y sont; revu et corrigé, tout cela serait très bien.

FANTASIO.

## HOFFMAN

### Impérial, 22 janvier.

Nous n'avons pas eu souvent l'occasion d'entendre ici ce maître du clavier, mais ceux qui ont eu ce privilège, et les radiophiles qui l'ont entendu comme hôte d'honneur des différents orchestres du continent américain, ne voudront pas manquer ce régal artistique.

Pour les autres, le nom de l'impresario qui nous l'amène est un gage plus que suffisant et une garantie solide. En effet, jetons un regard en arrière sur l'année si fertile en concerts de premier ordre, et parmi les plus beaux, une bonne part revient à Monsieur Shepherd, j'en veux nommer trois, Lucrezia Bori, Richard Crooks, Les Piccoli de Podrecca.

Agé d'une quarantaine d'an-

nées, Hoffman a parcouru l'Europe et l'Amérique, et est célèbre partout où il a passé. Olim Downes, critique musical du New-York Times, devant qui bien des critiques s'inclinent comme devant un maître de cet art, a déclaré qu'il plaçait Hoffman parmi les plus grands et qui avait sa place au milieu des Liszt, des Hurbi, des Cortot, des Rachmaninoff et d'autres.

Lorsqu'on entend un pianiste de cette force, il joue avec tant d'aisance que tout semble très facile; mais si le public d'un grand concert savait les semaines et les mois de pratiques acharnées que celui qu'il acclame a du fournir, pour arriver à jouer tel petit passage qui semble être une bagatelle, il serait

## "Montréal en Folies"

Quoique rien ne m'obligeât à prendre la plume à mon retour d'une répétition de "Montréal en Folies", je prévois un tel succès pour la revue de M. Gagnier, que je ne puis m'empêcher de la recommander aux étudiants, et d'une manière générale, à tous les lecteurs du "Quartier Latin".

Après avoir ri comme jamais à une répétition sans costumes et sans décors, il semble que l'effet produit par une représentation régulière devra dépasser tout ce que l'on peut imaginer.

Pour convaincre les sceptiques, il suffit de citer quelques noms. A la direction: Mme Maubourg-Roberval, M. Paul Gagnier et M. Pacifique Plante. La distribution, faite avec le plus grand soin, se compose de nos meilleurs fantaisistes: Mme Maubourg - Roberval, Mlles Germaine Giroux, Lucie Mitchell, Laurette Fournier, MM. Gérard Delage, Cournoyer, Amirault, Bouvier et Guévremont.

Imaginez ces excellents acteurs dans des sketches de la plus haute fantaisie, qui nous transportent de Montréal à Paris, et du Caire... au Ciel (sic)! Vous avez applaudi le Gandhi et l'Hitler de Gérard Delage, venez le voir dans la peau de Charlie Chaplin et de Joséphine Baker... car il a entrepris de personnifier Joséphine Baker! Vous vous souvenez de la bonne du Château Frontenac, dans "Stella-ci, Stella"? Dans "Montréal en Folies", Mlle Germaine Giroux évolue dans des sketches de la même verve; et va même jusqu'à personnifier la "troublante" Mae West... Et comment!

Au cours de ce voyage en un fauteuil vous aurez le plaisir de rencontrer les parfaits sosies de Mistinguett, Joséphine Baker, Marlene Dietrich, Mae West, Chaplin, Maurice Chevalier, coudoyant Idola Saint-Jean, R. B. Bennett, l'hon. Taschereau, Chalifoux, Al Capone, Henry Ford, et combien d'autres!

Avec un tel spectacle si l'Impérial ne faisait pas salle comble les 25, 26 et 27 janvier, c'est à n'y rien comprendre. Mais il n'y a aucun danger; les billets s'enlèvent plus que rapidement. Le vôtre n'est peut-être pas pris, alors, hâtez-vous.

F.

forcé à plus d'admiration encore, par tout ce travail patient et obscur, qu'on ne devine pas.

On voit que pour les pianistes comme pour les hommes de théâtre et comme pour tout le monde, la médaille a son revers. Terminons en disant en assurant que ceux qui entendront Hoffman lundi prochain ne le regretteront pas.

E.B.

## LE GRAND MOGOL

Un trait remarquable dans les critiques parues au sujet du "Grand Mogol" est cette surprise d'entendre les applaudissements dès qu'on voit les décors. C'est que l'Opérette sur ce point est tout à fait à la hauteur de sa tâche et nous pouvons dire sans risque qu'elle occupe la première place pour les décors. Elle nous donne ses opérettes dans des cadres comme nous n'en avons jamais vus à Montréal.

Il semble drôle aussi de commencer une critique par les décors. Un tel défaut n'est pour rien quant à la pièce elle-même pourtant.

Nous disions dans une critique précédente que Luc Gearmy s'était révélé. C'était le mot, écrit un mois d'avance. Le rôle de grand vizir nous a été rendu tout aussi bien qu'il nous avait été donné de le voir il y a quelques années avec le grand Servatius. Est-il besoin d'autres commentaires?

Le public a été captivé tout le long de la soirée par la voix d'une soubrette étonnante, et par l'aisance marquée de Mme Caro Lamoureux. Elle nous a chanté l'air de la charmeuse de serpents: "Kirikiribi" avec une maîtrise et une grâce auxquelles elle ne nous avait pas habitués. Marthe Lapointe, chargée d'un rôle et d'un costume trop lourd, s'est tirée à souhait de cette impasse par le charme de sa voix.

Paul Trépanier a tout et n'a rien. Sa voix de ténor est aimée de tous, mais son jeu de scène est trop préoccupé du chef d'orchestre pour être rendu tel qu'il devrait l'être. Dans un second rôle, Daumais est d'une aisance toute nouvelle; il devient dégage, gai, beau garçon, et sa voix ajoute à toutes ses qualités ce je ne sais quoi qui en fait l'idole de tout Montréal. Charles Goulet, canadien, joue le rôle d'un anglais, aux Indes, écrit par un français. Vous voyez d'ici la difficulté, et pourtant, notre jeune artiste l'a surmonté aussi facilement qu'elle a été dressée.

"Le Grand Mogol" est une opérette qui comprend de tout. Il y a d'abord la danse des bayadères, remarquable pour l'ensemble de la troupe et la grâce des quatre vedettes. Cette danse, quoique fort longue, fut suivie avec intérêt et fut saluée de vifs applaudissements. Ici, une parodie suit immédiatement: Gearmy en tutu et Goulet en "Scotchman" nous dansent un "duo" pas banal.

Le 1er tableau du 2ème acte commence finement, d'une manière qui tire un peu du vaudeville, mais qui tout de même égaie bien le public. C'est là que la comédie-bouffe bat son plein, et c'est probablement l'acte le plus aimé.

Nous avons toujours félicité la S.C.O. pour ses décors. Nous pouvons la féliciter pour ses musiciens. Est-ce dû à eux, est-ce dû à la musique? l'orchestre a été parfait.

Somme toute, "Le Grand Mogol" nous fait passer une excellente soirée qui mérite de passer parmi les "succès" de l'année.

DAC.

## DANS LES COULISSES

On dit que M. Letondal aura des droits de reproduction et d'adaptation à payer un peu partout.

\* \* \*

On dit que Loïselle et L. Turner reviennent à l'Opérette. A quand Ti-Zoun et Manda.

\* \* \*

On dit que dans "Montréal en Folies", Germaine Giroux interprétera Mae West... Who is afraid of the big bad wolf?

On dit qu'à chaque représentation, "Stella... tu l'auras" fait des progrès. On prévoit que la revue sera terminée au printemps.

\* \* \*

On dit que "Stella... tu l'auras" a fait 3 semaines à la demande générale. En voyant les salles de la troisième semaine, on se demande... d'où venait la demande.

TORTI &amp; COLI.

## ★ CINEMA DE PARIS ★

— Commencant samedi —

### "FANNY"

d'après la célèbre pièce de Pagnol.

Suite de "MARIUS"

Avec les mêmes interprètes.

RAIMU — CHARPIN — DEMAZIS — FRESNAY

# \$1.00 SEULEMENT

pour abonner vos amis d'ici la fin de l'année scolaire (14 numéros) au plus grand journal d'étudiants canadien-français d'Amérique! Jusqu'à janvier 1935: \$2.00

## LE QUARTIER LATIN

P. S. — Une commission avantageuse est payée aux étudiants qui nous amènent de NOUVEAUX abonnés.

# LES HOMMES ET LES LETTRES

## Notre Enquête

Au commencement de cette année, nous avons annoncé une enquête sans en indiquer le sujet. Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur disant qu'elle portera sur l'esprit universitaire.

En effet, la question est d'actualité. Quand avons-nous davantage entendu parler de jeunesse? Au milieu des perturbations qui sont en train de changer la face du monde et qui feront de notre époque l'une des plus riches au point de vue historique, la jeunesse est dans tous les pays l'objet de préoccupations particulières, tant on se rend compte qu'elle est vraiment une richesse nationale. Les nouveaux régimes politiques qui, en certains Etats, ont remplacé la démocratie ont mis comme un des plus importants articles à leur programme l'organisation systématique de l'éducation en vue d'imposer à la jeunesse un idéal conforme à leurs desseins. Pour savoir ce que sera demain tel pays, il suffit d'interroger sa jeunesse.

Ceux que préoccupe l'avenir du Canada ont donc intérêt à savoir ce que pensent nos jeunes, à connaître leur valeur morale. Parmi ceux-ci, les étudiants occupent certainement une place prépondérante, puisqu'ils seront, dans quelques années, appelés à diriger la société.

Quel est donc l'esprit universitaire d'aujourd'hui, voilà ce que nous nous sommes demandé, à la suite de quelques lectures sur les prouesses, les aventures ou les initiatives des carabins d'autrefois. On a dit à plusieurs reprises l'an dernier, dans ce journal même, que l'esprit universitaire était en train de disparaître. Cependant, les représentations de la Revue "Bleu et Or" et même quelques aventures d'ordre tout à fait différent nous autorisent depuis lors à plus d'optimisme.

Etant mauvais juge dans notre propre cause, nous avons décidé de faire appel à des gens qui, ayant vécu la vie universitaire d'autrefois, sont restés mêlés à la gent étudiante et lui portent un constant intérêt. Nous leur poserons les trois questions suivantes :

1o. L'esprit étudiantin a-t-il évolué depuis un quart de siècle?

2o. Si oui, dans quels sens et pour quelles causes?

3o. Quel idéal pourrait-on se faire de l'esprit étudiantin?

Nous avons conscience qu'ils nous jugeront sans sévérité excessive comme sans faiblesse, dans le seul but de nous être utiles en nous éclairant sur nous-mêmes.

Jean-Claude MARTIN.

### COMMENT ON DECERNE LE PRIX GONCOURT

Par trois fois, en 1912 (André Savignon: Les Filles de la pluie); en 1921 (René Maran: Batouala) en 1922 (Henri Béraud: Le Vitriol de Lune et Le Martyre de l'Obèse), la voix du président de l'Académie Goncourt, statutairement prépondérante, avait eu à départager les suffrages des "Dix", entre deux concurrents.

En 1917, le 12 décembre, Jean Giraudoux, au quatrième tour, eut trois voix; Duhamel, une; Beslière, une; Henry Malherbe en obtenait cinq.

Un dernier tour lui donna six voix.

En 1928, M. Maurice-Constantin Weyer (Un homme se penche sur son passé) obtint le prix par cinq voix (dont celle du président, J.-H. Rosny aîné), au second tour,

### LES FOURRURES

On rapporte une demande croissante de peaux de chats qui sont vendues comme des peaux de lapins, pour confectionner des manteaux de castors.

### CE QU'ON ENTEND

— Dites, maît' Jean... la fille à Mathurin... qu'était si mauvaise...

— Eh ben?...

— ... Elle est bonne à Montréal.

contre deux, à Paul-Emile Cadillac; une à Marc Stéphane; une à André Chamson, une à André Bizet.

On en peut conclure que la voix du président est toujours prépondérante même quand il n'y a pas égalité de voix entre deux concurrents, et que, le président, M. J.-H. Rosny, aîné a certainement voté pour M. Malraux. (La Presse)

### INFORMATION LITTÉRAIRE

L'infatigable chercheur qu'est M. Aegedius Fauteux nous a donné récemment des aperçus très intéressants sur les relations qu'ont avec le Canada certains noms illustres des lettres françaises. Ainsi, nous révèle-t-il, Musset a eu un oncle canadien, le comte de Montalembert a eu une arrière-grand-mère canadienne et un grand-père né au Canada. En remontant plus loin, Descartes a eu un neveu que l'on rencontre à Québec en 1663; enfin, Blaise Pascal a été "directement associé avec une de nos plus intéressantes familles canadiennes", selon les mots mêmes de l'auteur, qui se réserve de nous montrer comment plus tard.

\*\*\*

Il n'y a pas que les femmes que leur âge contrarie. A Paris, le chanoine Mugnier, un fin lettré qui a vécu dans l'intimité de Huysmans, d'Anatole France, de M. de Caillavet, de la comtesse Mathieu de Noailles, de M. Lucien Descaves, du dessinateur J.-L. Forain et de bien d'autres, a refusé qu'on organise un banquet en son honneur, alléguant qu'il avait assez entendu dire qu'il avait atteint ses 80 ans.

\*\*\*

Le gouvernement polonais vient de fonder l'Académie polonaise de littérature, dont le siège est à Varsovie. Cette institution s'ajoute à l'Académie polonaise de Cracovie qui existe depuis 1873 et qui réunit dans son sein les plus grands savants du pays. La nouvelle Académie compte quinze membres, dont trois poètes, trois dramaturges et quatre romanciers. Une seule femme en fait jusqu'ici partie.

\*\*\*

En 1934, *Les Nouvelles Littéraires* consacreront des pages "aux provinces françaises", notamment au Canada.

Une autre innovation des *Nouvelles Littéraires*, c'est la Page anthologique, qui, pour chaque auteur en question, donne à la fois une étude sur son oeuvre, une bibliographie, un recueil d'appréciations des critiques et enfin, naturellement, des passages choisis.

\*\*\*

Le frère de M. François Mauriac, Raymond Oussillanne, a divisé, avec Mlle Edith Thomas, le Prix du Premier Roman, pour son livre *Individu*.

\*\*\*

Dans *L'Hebdo-Laval* du 13 de ce mois, Averroes e.e.m. affirme la supériorité des lettres sur les Sciences et les Arts pour la formation de l'esprit. Et cependant, la Médecine est à la fois une science et un art...

\*\*\*

Il y a tous les jeudis soirs, à 7 hrs. 30, au poste CRCM, une Revue des livres faite en français par M. Jean Chauvin.

### LES TOURNEES DES HORIZONS FRANÇAIS DE JEANNINE LAVALLÉE

On nous informe de Paris que Mademoiselle Jeannine Lavallée, l'artiste avantagement connue, de Montréal, qui nous a quittés au début de l'année pour l'Europe, vient de signer un contrat avec le Directeur-fondateur des "Horizons-Français" association pour le développement de l'influence et de l'activité française à l'étranger.

Mademoiselle Lavallée est chargée par cet important organisme social d'organiser, chaque année, des tournées artistiques de propagande française et canadienne-française. Les artistes qui prendront part à ces tournées seront choisis parmi ceux qui font la gloire de la France et du Canada-français. Grâce à cette heureuse initiative du Comité "Les Horizons Français", Mademoiselle Jeannine Lavallée nous réserve pour le 17 février un événement artistique dont notre population tout entière n'aura qu'à se féliciter.

Vers le début de février prochain, New-York, Montréal, Québec et Ottawa auront l'unique occasion d'entendre une nouveauté: Un festival Chopin-Musset. La partie de piano vient d'être confiée à l'imcomparable pianiste-virtuose Pierre Maréchal, de Paris, dont la ressemblance frappante avec l'illustre Chopin même et la manière si personnelle de présenter l'oeuvre du maître font l'admiration de tous les européens. La partie littéraire a été confiée à Mlle Jeannine Lavallée et à Monsieur Roger Gaillard, ex-pensionnaire de la Comédie-Française. M. Roger Gaillard, qui eut tant de succès à la Comédie-Française et au théâtre Sarah Bernhardt est représenté comme le plus apte à traduire le romantisme. D'ailleurs ses nombreux succès par toute l'Europe-centrale et l'Amérique du Sud font de lui le grand jeune premier dont la valeur n'est pas à discuter.

Mademoiselle Jeannine Lavallée vient de donner, aux luxueux salons du Cercle d'Iéna, sous la présidence d'honneur de M. le Directeur général des Beaux-Arts, un récital de poésies canadiennes qui fut une révélation pour l'auditoire distingué, où l'on remarquait M. Gabriel Faure de la Direction générale des Beaux Arts, le Comte de la Roche Aymon, représentant le Comité France-Orient, M. Emile Vitta, du Génie français, l'abbé Amy, le représentant de Comœdia, le Comte de Saint-Andéol, M. Fornairon, Mlle Berthe Larose, Premier Prix du Conservatoire de Musique de Dijon, etc., etc., qui s'était réuni le 16 novembre au magnifique hôtel Roland Bonaparte de l'Avenue d'Iéna.

A cette occasion M. Pierre Maréchal, le grand pianiste parisien et M. Burdino, de l'Opéra-Comique de Paris et de la Scala de Milan ont bien voulu prêter leur concours. M. Burdino, venu spécialement de la Côte d'Azur, entonna l'oeuvre de Calixa Lavallée et sous la magique maîtrise de M. Pierre Maréchal et le relief de la voix vibrante du ténor de la Scala de Milan, l'Hymne National Canadien souleva l'enthousiasme.

### DEMANDE DE CORRESPONDANCE

Un jeune étudiant belge (21 ans), fréquentant les Cours de l'Ecole Supérieure de Commerce de Bruxelles, désire correspondre (en français ou, si nécessaire, en anglais) avec un étudiant ou une étudiante de notre Université "sur tous les sujets intéressant les deux parties: littérature, sciences, géographie, folklore, etc."

Ceux que cette demande intéresse voudront bien s'adresser à M. André Vanderhoeven, 68 rue des Etangs Noirs, Bruxelles-Ouest, Belgique.

M. André Palau, diplômé supérieur de philosophie de la faculté des lettres de Paris, parla des Pères de notre poésie, puis il dressa le bilan d'une époque qui paraît être, dans le rythme de notre évolution littéraire, un de ces mouvements de fermentation qui précèdent l'éclosion d'une nouvelle. Il cita Robert Choquette comme le poète des temps futurs. M. André Palau s'exprima d'abord en ces termes: "Nous avons l'honneur de revoir Mlle Lavallée. Elle est venue apporter à ses frères de France le souvenir de Calixa Lavallée et l'hommage des poètes canadiens-français. Ceux qui là-bas parlent notre langue, après l'avoir défendue aux prix de sacrifices et parfois de martyres, sont heureux aujourd'hui de montrer à la France qu'ils ont été payés par leurs poètes, éternels consolateurs! Y a-t-il, pour la poésie, une source plus belle que la souffrance glorieuse et enfin triomphante! Français, sachez accueillir les poètes canadiens comme une mère attendrie et justement admirative écoute son enfant lui réciter un joli et sincère compliment."

M. Jacques Eyser, pensionnaire de l'Odéon de Paris et M. Jacques Bernier, artiste distingué et fort apprécié des radiophiles européens et Mlle Jeannine Lavallée réciteront les plus belles pièces de notre littérature canadienne.

Tout à tour, Octave Crémazie, Louis Fréchette, Pamphile Lemaire, Jean Charbonneau, Paul Morin et Robert Choquette eurent les honneurs de chaleureux applaudissements. Deux de nos principaux poètes tinrent la place prépondérante dans la causerie de Monsieur Palau: Le malheureux Emile Nelligan et l'ami paternel qui protégea sa triste jeunesse, l'honorable Gonzalve Désaulniers, notre Juge-poète.

Mlle Jeannine Lavallée et M. Jacques Bernier furent très applaudis dans les poèmes de M. Désaulniers, particulièrement dans la Fille des Bois et la touchante Epître où Mlle Lavallée fit preuve d'une exquise sensibilité. M. Jacques Eyser laissa sur l'auditoire une bien profonde impression dans les sombres sanglots de l'infortuné Emile Nelligan. Cette soirée était donnée en souvenir de Calixa Lavallée à l'occasion de la translation de ses restes à Montréal.

AU COURS DES TROIS ANNEES

1930-1931-1932

LA SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

a versé en espèces à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices

\$319,000,000

SOIT ENVIRON

\$355,000

PAR JOUR OUVRABLE

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Siège Social: Montréal

Photographe attitré des étudiants.

*Albert Dumas*

RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).  
Tél. LAncaster 5478 — Rés. Atlantic 3695



## Le Quartier Latin

Devise : Bien faire et laisser braire

Le "Quartier Latin" est le fruit de la collaboration bénévole de tous les étudiants, sous la direction du personnel suivant :

### DIRECTION

Directeur : MAURICE PAQUIN  
Censeurs : Chanoine Emile Chartier,  
Abbé Georges Deniger  
Aviser : Louis-René Lagacé,  
Secrétaire : Louis Gagnon.

### REDACTION

Rédacteur en chef :  
CLAUDE DEMERS  
Nouvelles : Nantel David,  
Henri Masson.  
Sport : Gérard Ducharme,  
Gustave Lachance.  
Littérature : Jean-Claude Martin.  
Musique : Edouard Béique.  
Théâtre : Louis Pelland.  
Chroniques : René Menard.  
Rédacteurs : Alban Flamand,  
Léonard Dubé,  
Gérard Filion,  
Gérard Delage,  
Rodrigue Théoret,  
Léo Brossard.

### ADMINISTRATION

Administrateur : PIERRE ASSELIN  
Sec. de l'adm. : Adrien Descoteaux.

TÉL. : L.A. 1771 929, rue Bleury

### C. LAMOND & FILS

Manufacturiers en bijouteries

Bagues, médailles, boutons  
émailés, etc.

20% d'escompte aux étudiants.

### ELECTIONS EN CHIRURGIE DENTAIRE

Nos finissants ont fait tout dernièrement le choix de leurs officiers. M. Roger Meloche a décroché la présidence. M. Gérard Plourde a été nommé vice-président tandis que M. René Roy était secrétaire. Chaleureuses félicitations de tous les confrères de chirurgie à ces "Trois mousquetaires".

G. L.

### AUX INTERESSES

Le Quartier-Latin ne se vend qu'à un seul endroit en ville, au dépôt de journaux situé rue St-Denis, près de l'Université, à l'arrière de chez H. Prévost.

## RODOLPHE PLAMONDON

L'artiste . . . L'Homme . . . Le Maître

### AVANT-PROPOS Mercantilisme et Camelote

par Henri Racicot

J'ai promis une biographie aux lecteurs du "QUARTIER LATIN", mais avant d'en commencer le récit il me paraît nécessaire d'esquisser une physionomie POPULAIRE de la musique. Car l'artiste dont je dois narrer la vie est "en exil" au milieu de nous. Et pourquoi ? . . . Parce que nous sommes en retard au point de vue musical et partant, qu'il n'y a point chez-nous de milieu propre à la manifestation fréquente de son talent. Je me permets d'ajouter qu'il n'est pas le seul à souffrir de cette lacune.

Dans le Québec, la radio et le Théâtre Lyrique sont en effet les deux principaux DEBOUCHES de la PRODUCTION musicale. C'est à dessein que j'emploie cette formule commerciale car je sais qu'elle convient. Les organisateurs des auditions à la T. S. F. ne sont pas des musiciens : ce sont des entremetteurs férus d'axiômes commerciaux sur la foi desquels sont façonnés les programmes de tous les jours. Les vedettes de nos grands postes sont stylées au ton de quête : le sens crétin y répond en masse. On lui sert des plats qu'il aime, "sed de gustibus discutuntur" . . . On a peur de l'éduquer. Tout ce qui n'est pas ragoût banal est repoussé a priori par l'essaim des marmitons enclavés dans la queue des casseroles à musique. La fin de ces frelons n'est pas d'instruire le peuple, pas même de le délasser spirituellement; la fin c'est de contenter à tout prix quitte à abrutir sans vergogne. Ceux qui peinent à étudier le chant ou la musique instrumentale se demandent à quoi sert le travail. Il est si facile d'apprendre le banjo par correspondance et d'accompagner sur ce mélodieux instrument la récitation d'un poème consacré à la gloire des bretelles que portait votre arrière-grand-père qui les achetait toujours chez le marchand honnête, le seul vraiment honnête, le grand marchand de musique du coin ! . . .

Le Théâtre lyrique n'est pas moins malade que la Radio. Le mal est sournois mais il existe et sa victime est condamnée à mort. Même, je dirai plus, elle se suicide à plaisir. Pour qu'elle vive, il lui faut de nombreux auditeurs et pour ce il importe de former une élite d'amateurs intelligents. La seule issue vers un diagnostic encourageant est le retour de la musique éducative. C'est INDISPENSABLE car ce n'est point en essayant de le faire vivre qu'on instruit un peuple. Au contraire, et l'histoire confirme cet avancé. La COMEDIE MUSICALE, le MUSIC-HALL et l'OPERETTE sont responsables de plus d'une déchéance.

Dans ce bref aperçu il m'a fallu nécessairement ne souligner que les maux saillants de l'art : le mercantilisme et la camelote. Pour être complète il manque à cette nomenclature plusieurs vices accessoires : le népotisme, la corruption, l'intimidation et . . . j'en passe. Un jour, j'excursionnerai sûrement, preuves à l'appui, dans chacun de ces domaines. D'ici là je me borne à ce que je viens de décrire sommairement. C'en est assez pour établir, au regard de ceux qui consentent à voir, l'insuffisance notoire des milieux musicaux dans notre province et qu'un artiste de la trempe de PLAMONDON est inévitablement en exil chez-nous. Ceux qui me feront l'honneur de lire mes articles comprendront.

Note de la rédaction : Le titre de la prochaine chronique de M. Racicot sera : Une conception vraie de la vraie musique.



## Est-ce l'Amour..?



10 pour 10c  
20 pour 20c  
25 pour 25c

—et en boîtes plates métalliques de cinquante et de cent.

N'en croyez rien. Elle veut simplement une Turret . . . et l'expérience lui a démontré que le meilleur procédé d'extraction sans douleur est de le surprendre sur le balcon quand il n'est pas sur ses gardes. Après tout, vous ne sauriez la blâmer. Tout procédé est légitime quand il s'agit d'atteindre un tel objectif.

COLLECTIONNEZ LES  
"MAINS DE POKER"

Qualité et Douceur  
CIGARETTES  
**Turret**

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

## Dentaire

Si avant d'entrer dans cette période tant convoitée par la gent étudiante que nous appelons les vacances, nous nous exclaimons que tout sentait le temps des fêtes, aujourd'hui, après avoir dignement célébré ces jours de réjouissances universelles tant religieuses que sociales, nous pouvons affirmer que tout est rentré dans l'ordre et qu'à la vie intense, j'allais dire électrique, qui régnait à peu près partout dans ces temps joyeux, a succédé le "repos compensateur", c'est-à-dire le retour à notre petite vie normale de tous les jours.

Pour quelques-uns ces jours n'ont été qu'une agréable transition entre les deux termes, puisque jouissant tous les jours du bonheur pas toujours apprécié à sa juste valeur du foyer paternel, ils n'ont eu qu'à se chercher des distractions pour employer le mieux possible cette trêve générale.

Pour quelques autres, le retour au "chez-soi" qu'ils laisseraient avec tant de regrets pour l'accomplissement de leur idéal, qu'ils en soient à leur

première, deuxième ou quatrième année de vie universitaire, fort goûté à plus d'un titre. Et la "douce amie" laissée là-bas, ne fût-ce pas la meilleure occasion de la revoir et d'y retremper son courage pour les prochains mois ? Heures exquises !

Somme toute, c'était le beau temps, et l'heure de l'abandon de tant de bien-être, de tant de bonheur et de tant de justes compensations pour les sacrifices faits durant les premiers mois n'a pas sonné sans apporter à certains une dose d'ennui, et à d'autres un regard soucieux; car, c'est l'heure du rappel, et pour ces derniers ce rappel signifie la dernière étape du plus beau temps de leur vie: leur séjour à l'Université; demain, un doctorat mérité au prix de sacrifices et de labeurs les lancera dans le "curriculum vitae", où, il faut s'y attendre et ne pas se faire d'illusions, chaque rose y apporte son épine. A ceux-ci à s'armer de courage, aux autres de s'y préparer de longue main par un travail consciencieux et de tous les instants, et par un esprit de devoir bien déterminé; une nouvelle année commence, les bonnes résolutions sont donc encore à la page.

SANS DOULEUR

### RETRAITE FERMEE

La retraite fermée spécialement destinée aux étudiants de l'Université de Montréal s'ouvrira à la Villa La Broquerie, Boucherville, le jeudi soir 25 janvier et durera jusqu'au dimanche 28. Tous les membres du Cercle Colin y prendront part. Ceux qui désirent se joindre à eux sont priés de communiquer au plus tôt avec notre aumônier, l'abbé Georges Deniger.

### AVIS IMPORTANT

Nous serions reconnaissants à nos nombreux abonnés qui n'ont pas encore payé leur compte pour cette année de nous faire parvenir leur chèque ou mandat le plus tôt possible.

LE QUARTIER LATIN.

### PORTRAIT

(Suite de la page 2)

Allons, mesdames, modérez vos transports. Peut-être demain, peut-être jamais, mais pas aujourd'hui, c'est certain.

Notre briqueteur bachelier, docteur, président et pas amoureux pour un sou, se "carabine" sagement dans les corridors familiers de la rue Saint-Denis, et sa petite prestance qui en vaut bien une autre laisse après lui, chez ses confrères, une impression qu'il se plaît à faire énigmatique.

Eugène, sphynx énigmatique, qui n'ouvre jamais les yeux que devant la sagesse, quand donc avec ton habile "bistouri" nous révéleras-tu sous les fibres de ton muscle cardiaque l'ardent amour que tu caches ?

ONDAKOUT.

### LA REVUE DES REVUES

## "MONTREAL EN FOLIES"

Avec

Madame Jeanne Maubourg-Roberval.  
Mesdemoiselles Germaine Giroux, Lucie Mitchell, Laurette Fournier, Marguerite Gendron.  
Messieurs Paul Guèvremont, Alfred Amirault, Georges Bouvier, Gérard Delage, Chs.-Eug. Brouillet, Gérard Cournoyer, Alfred Bélanger, et Léo Brunet, ténor.

En plus

G. W. SHEELER et ses élégantes danseuses

sous la musique merveilleuse de MAESTRO AGOSTINI

Revue en deux actes et 16 tableaux dont les principaux sont :

LA RADIOMACHIE  
S'ILS CREVAIENT TOUS  
AU SIECLE DES TACOTS  
A MAE WEST RIEN DE NOUVEAU  
LA FUITE EN EGYPT  
NAPOLEON LACROUTE  
CHEZ "MAXIME" (tableau final.)

### THEATRE IMPERIAL

25-26-27 JANVIER 1934 (EN SOIREE.)

Billets en vente chez Ed. Archambault, A. Benoit-Benoit et Les Anciens du Gesù.

PASSES ECHANGEABLES JUSQU'AU 25 JANVIER.